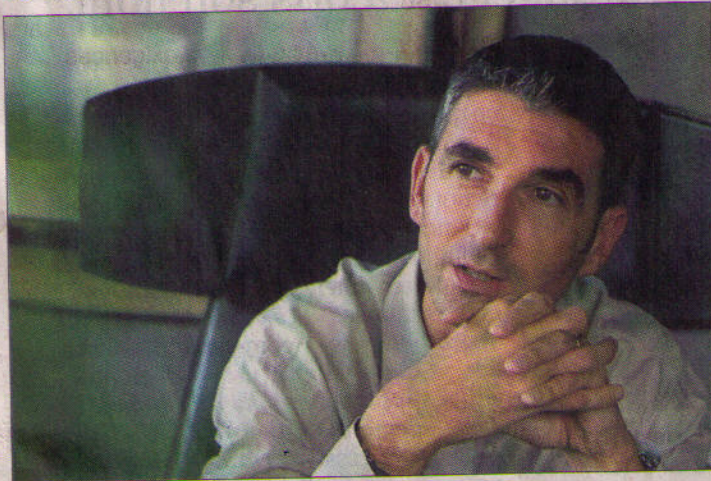


## « Chef d'entreprise, c'est un état d'esprit »

**Entretien** | Didier Bilange est le fondateur et le PDG de Jubil Interim.



■ L'Alésien a tenu à rester sur ses terres cévenoles. Photo ALEXIS BETHUNE

**Vous avez reçu des membres du Medef dans vos locaux. Pourquoi ?**

En effet, ce matin (hier, NDLR), nous avons organisé un café réseau pour parler de parcours d'un dirigeant d'entreprise. On a commencé par moi par rapport à mon parcours un peu atypique. Je leur ai livré mon analyse. C'était très enrichissant.

**Quel est votre parcours ?**

À l'âge de 30 ans, j'ai décidé de fonder ma boîte. C'était en 1996. J'étais tout seul avec peu d'économies. J'ai engagé une assistante. Moi, qui ne suis pas fils de chefs d'entreprise, j'ai fait mon chemin.

**« Les Cévenols sont très peu mobiles, ils sont donc condamnés à réussir »**

**Didier Bilange**

Aujourd'hui Jubil interim emploie 60 employés permanents et gère l'équivalent de 2 000 intérimaires à temps plein sur 20 sites. On a développé un réseau d'agences en Languedoc-Roussillon, mais aussi dans les régions Midi-Pyrénées et Paca. Tout ceci en restant à Alès.

**Justement, ce n'est pas ça, votre spécificité ?**

Oui en quelque sorte. Le siège social est resté à Alès. Les Cévenols sont très peu mobiles, ils sont donc condamnés à réussir (sourires). Cette société est une curiosité locale car sur 1 600 entreprises de travail temporaire plus de la moitié est à Paris, le reste dans les grandes agglomérations. Je suis un pro du local car je suis un Alésien pure souche.

**Quelles sont les qualités requises pour réussir en tant que chef d'entreprise ?**

Le métier de chef d'entreprise se construit sur la volonté et l'état d'esprit. Pour moi, il faut trois qualités indissociables les unes des autres. Tout d'abord, il faut avoir un projet, une vision. Il faut avoir une volonté sociale, qu'il y ait une bonne ambiance de travail. Et puis il faut avoir une stratégie financière. Ces trois éléments permettent de pérenniser son entreprise.

Il faut avoir du plaisir pour supporter ce métier qui présente de nombreuses complexités et beaucoup de choses à gérer. C'est mon cas. Et c'est peut-être pour cela que mon entreprise a une bonne image, du succès et une stabilité.

Recueilli par LAURE DUCOS

# Un projet innovant

**Habitat** | La population a

**N**ous ne voulons pas être un village-dortoir. Il faut avoir le respect du passé tout en s'inscrivant dans l'avenir. » Et pour cela, Olivier Martin, le maire du petit village de Gagnières a des idées plein la tête. D'où ce projet de Hauts Fourneaux. Il s'agit d'implanter un nouveau quartier avec 24 maisons, une bibliothèque et une salle polyvalente. Jusqu'ici rien d'extraordinaire. Et pourtant ce projet, dans sa conception, est innovant sur bien des aspects...

## 1 Carte blanche donnée à des étudiants

Pourquoi ne pas donner sa chance aux jeunes ? Et le pari paraît plutôt payant. Quatre étudiants se sont plongés pendant des semaines sur ce projet d'aménagement. Et tous dans leur catégorie. Maxence Vallez, géographie aménagement, Mathias Apicella et Olivier Rigal, architecture et Amandine Tête en psychologie. Cette sympathique équipe a travaillé avec toutes les contraintes imposées, comme prendre en compte l'environnement, revaloriser le patrimoine, intégrer une mixité sociale et intergénérationnelle. Avec une charte de "mieux vivre ensemble" et des valeurs de solidarité, d'entraide et de respect. Le résultat de cette première phase est probant. Ne reste plus qu'à le réaliser. « C'est une formidable opportunité et un travail d'autonomie. Mais c'est également un sacré investissement », confie la jeune équipe qui n'est qu'au début du projet.

## 2 Une réflexion sociale et environnementale

L'objectif est d'aménager un site communal bordant une voie verte et tout cela, dans le respect du développement durable, en préservant le paysage et en protégeant l'écosystème. « Nous avons proposé de rouvrir un tunnel condamné, qui serait tourné vers l'Ardèche. Cette initiative a beaucoup plus », confie l'un des étudiants.

Mais c'est aussi et avant tout « pour recréer une âme de village, précise le maire. Il faut une vraie implication des gens de l'extérieur qui veulent venir vivre ici. Et favoriser l'intergénérationnelle. On a tous à apporter à nos voisins, avec nos différences. »